

Angiostrongylus vasorum, un parasite plus souvent diagnostiqué

TEXTE • A.-I. AEBLI

Encore rare il y a quelques années, ce ver dont les larves causent une pneumonie chez le chien et peuvent le conduire à la mort se fait de plus en plus remarquer en Suisse. A tel point que des études nationales ont été lancées pour mieux le cerner. Les explications de la spécialiste, Manuela Schnyder.

Il y a six ou sept ans, on le comptait en unités dans quelques cantons suisses comme le Tessin, Argovie ou Bâle. Désormais, ce sont quelques dizaines de cas que les spécialistes des hôpitaux vétérinaires de Zurich et Berne ou les laboratoires détectent chaque année. Diagnostiqué pour la première fois dans le sud-ouest de la France il y a 50 ans, le ver *Angiostrongylus vasorum* semble avoir pris ses quartiers dans plusieurs régions de Suisse. «Depuis 2005, nous avons noté beaucoup plus de cas, surtout dans le canton de Zurich mais aussi dans celui de Berne et en Suisse romande», explique Manuela Schnyder, docteur en médecine vétérinaire à l'institut de parasitologie de l'université de Zurich et grande spécialiste suisse de ce ver.

Angiostrongylus vasorum peut infecter n'importe quel chien: il suffit que l'animal avale un escargot ou une limace portant des larves de ce ver. «Ils ne le font pas toujours volontairement, explique Manuela Schnyder. Ils peuvent très bien ingérer un mollusque en mangeant de l'herbe pour faciliter leur digestion ou autre chose qui traîne par terre».

Un cycle de 42 jours

Les mollusques deviennent porteurs de larves en entrant en contact avec des selles contaminées. Une fois avalés par les chiens, les vers vivent dans l'artère pulmonaire et se reproduisent. Leurs œufs et larves s'installent dans les poumons où ils provoquent une inflammation. Le chien peine alors à respirer et tousse, renvoyant ainsi des larves dans sa bouche via la trachée. Puis il avale le tout, qui se retrouve dans le tractus intestinal et contamine ses selles.

Il faut en moyenne 42 jours pour que les larves ingérées atteignent le stade adulte et se reproduisent. L'atteinte pulmonaire dépendra de la quantité d'œufs et de larves produits, donc du nombre de parasites adultes hébergés par le chien. Après les problèmes respiratoires, la présence des vers peut provoquer une coagulopathie: le sang coagule trop ou pas assez. Enfin, des problèmes nerveux peuvent apparaître. Ces deux derniers effets ne surviennent que dans les stades chroniques très avancés, note Manuela Schnyder. Si l'infection n'est pas traitée, elle peut être mortelle pour le chien.

Une bonne rémission

Le diagnostic se fait sur la base d'une analyse des selles. «La chose la plus belle, c'est qu'avec un seul traitement vermifuge, on peut libérer le chien du parasite. Et la rémission est très bonne», se réjouit la vétérinaire. Il n'existe toutefois actuellement qu'un seul vermifuge véritablement efficace de cette façon. Il permet également de prévenir une contamination s'il est donné régulièrement tous les mois. Deux autres vermifuges sont efficaces mais doivent être appliqués plusieurs fois. D'où l'utilité d'en discuter avec son vétérinaire, nombre d'entre eux ayant été informés de l'évolution d'*Angiostrongylus vasorum* par les cours de formation continue.

Comme la déclaration des cas de contamination n'est pas obligatoire en Suisse, l'université de Zurich a lancé deux études nationales. L'une consistera à faire à quelque milliers de chiens un test sanguin permettant de détecter des protéines produites par les vers ou des anticorps, afin d'évaluer la diffusion du parasite. L'autre vise à établir une carte des zones contaminées en analysant les selles des renards, autres hôtes privilégiés d'*Angiostrongylus vasorum*.

«Comme les renards sont fixés dans une région, nous pensons que ce sont des chiens, infectés ailleurs, qui pourraient avoir contribué à la diffusion du parasite sur de longues distances. Mais le renard semble jouer un rôle très important dans sa transmission et son établissement dans une zone». Les résultats sont attendus cet été.



Les signes alarmant

Le chien atteint d'*Angiostrongylus vasorum* respire très vite car ses poumons sont enflammés et il peine à s'oxygéner correctement. Il tousse et, à cause de ses problèmes respiratoires, refuse soudain de faire des exercices qu'il faisait volontiers avant. Il faut alors consulter son vétérinaire sans tarder.



LE CHIEN MAGAZINE



Le magazine de l'Homme et du chien

Société

Tel maître tel chien

Santé

Arthrose du genou

Immersion

La médecine vétérinaire

Comportement

Le confinement à bon escient

Société

*Les destructions causées
par le chien.*

Chiens et culture

Lassie, star d'Hollywood

**Béatrice Mardo
et Berylla**

SUPPLÉMENT CHIENS DU MONDE

